

Abbé Giulio-Maria TAM



Cahiers d'Apologétique

Cahier N°1

N° 1. – Comment démontrer l'existence de Dieu et éliminer l'erreur de l'athéisme. «Je crois en Dieu ... Je renonce à Satan» (Promesses du baptême).

N° 2. – Comment démontrer que Jésus-Christ seul est Dieu (avec le Père et le Saint-Esprit) *et éliminer l'erreur des fausses religions.* «Je crois en Jésus-Christ, Dieu et homme«...»

N° 3. – Comment démontrer que seule l'Église catholique est Divine *et éliminer l'erreur des églises protestantes.* «Je crois en l'Église catholique...»

N° 4. – Comment démontrer que dans l'Église catholique, il faut garder l'unité doctrinale avec le Magistère du passé *et éliminer l'erreur des modernistes qui nous font désobéir aux papes précédents.* «Je crois au magistère infallible et irréformable...» (Concile Vatican I).

Manuel de rééducation à la Foi Catholique

Éditions

Les Amis de St François de Sales – CH - 1950 Sion

ISBN ISBN 3-905519-32-7

Plan général des quatre cahiers d'apologétique

Les prochaines années seront difficiles pour les catholiques car ils auront à faire face à la Révolution mondiale. Pour cela il faut des hommes ayant de fortes convictions sur ces quatre points :

N° 1. – Comment démontrer l'existence de Dieu et éliminer l'erreur de l'athéisme.

N° 2. – Comment démontrer que Jésus-Christ seul est Dieu (avec le Père et le Saint-Esprit) *et éliminer l'erreur des fausses religions.*

N° 3. – Comment démontrer que seule l'Église catholique est Divine *et éliminer l'erreur des églises protestantes.*

N° 4. – Comment démontrer que dans l'Église catholique, il faut garder l'unité doctrinale avec le Magistère du passé *et éliminer l'erreur des modernistes qui nous font désobéir aux papes précédents.*

Ce texte n'est pas compliqué; il veut être une démonstration simple, efficace, je dirais populaire, mais tenace, même très tenace de l'existence de Dieu, car les textes trop compliqués sont pour une petite minorité. Ici nous écrivons pour le salut de toutes les âmes.

Cahier d'Apologétique N° 1

Ce cahier d'Apologétique (défense de la Foi) traite de ce premier point : comment démontrer l'existence de Dieu et éliminer l'erreur de l'athéisme.

Introduction

Nous, les catholiques, nous croyons en Dieu par la Foi que nous avons reçue au Baptême. C'est la raison pour laquelle si, dans les prochaines années comme dans le passé, survient une persécution et que nous soyons emprisonnés pour fondamentalisme et soumis à la rééducation par des professeurs d'université athées, ne craignez rien. Ils essaieront certainement de nous confondre avec leurs apparentes démonstrations. Il se peut qu'ils soient plus intelligents que nous, mais répondons fermement : *«je crois en Dieu par la Foi»* ! (1).

1) Cela s'est passé à l'université de Buenos-Aires en 1997. A l'ouverture de ses classes, un professeur de philosophie du droit s'est affirmé relativiste. Il déclara ne respecter aucune croyance. Après cela il convia les élèves croyants à se retirer. Les quatre-vingts étudiants restèrent dans la classe, et le professeur dit : «Levez la main, ceux qui croient en Dieu.» Personne ne leva la main. Tombant par peur, ignorance, respect humain, intérêt, etc. dans le péché d'apostasie.

Ce premier résultat obtenu, le professeur répéta avec une certaine provocation la même question, alors deux étudiants levèrent la main, tandis que les autres confirmèrent leur apostasie de la Foi en reniant Dieu par omission.

Il fut facile à ce professeur relativiste de confondre les deux catholiques.

Une pareille situation sera encore plus fréquente dans l'avenir. Dans un tel cas, en face d'une personne mieux préparée que vous, ce qu'il faut faire, c'est affirmer qu'on croit en Dieu par la Foi et la raison; et s'il y avait eu là un catholique bien préparé sur ce thème, il aurait su répondre à la provocation du professeur athée.

Cependant, il est bon aussi de savoir démontrer par la raison l'existence de Dieu, car la raison confirme la Foi, et c'est à cela que doit servir cet opuscule.

Saint Pierre, le premier pape, dit : «*Sachez démontrer votre Foi*» (1 Pt 3, 15).

Premier point : exercice anti-subjectiviste

L'homme moderne **se croit merveilleux**, alors qu'il est un anormal subjectiviste, "télévisionné" et "machinisé".

Tout d'abord nous devons réaliser que l'homme moderne possède une philosophie subjectiviste implicite.

Que de fois nous entendons dire : «*c'est ta vérité*» ou «*Dieu existe parce que je le pense*» (on devrait demander tout de suite si les choses – par exemple cet arbre ou ce rocher – existent parce qu'il le pense ou si elles sont en dehors de lui).

C'est le même comportement qui, en politique démocratique, permet aux 51% de décider de la vérité et de l'erreur, de ce qui est bien ou mal. A l'origine de tous ces comportements il y a la philosophie subjectiviste implicite, c'est-à-dire : **il n'y a pas de vérité objective**.

Déjà dans l'antiquité, Protagoras soutenait cette erreur que Socrate, Platon et Aristote se chargèrent d'ensevelir. Pendant le XVIII^e siècle la Révolution mondiale exhuma le cadavre du subjectivisme pour justifier tous ses excès à venir. René Descartes en fut chargé; il enseigne dans son livre, le *Discours de la méthode* :

1) Pour démontrer l'aptitude de l'esprit à la vérité il convient de commencer par le doute universel : douter de tout (doute méthodique).

2) Il faut chercher une vérité dont on ne puisse pas douter.

3) Il faut étendre le doute à toutes les certitudes spontanées : l'existence du monde extérieur, les vérités mathématiques.

4) Il respecte seulement cette certitude : «je pense donc je suis» (Cogito ergo sum).

5) Et sur cela il prétend bâtir tout l'édifice de la science et de la connaissance scientifique.

Réponse catholique :

1). Le doute cartésien est trop étendu; il n'est pas raisonnable d'étendre le doute, même méthodique, aux faits garantis par l'évidence absolue, par exemple la réalité sensible, la mathématique, comme nous allons le démontrer ensuite.

2) Le procédé est contradictoire : comment prétendre découvrir des vérités évidentes dans l'absolu en affirmant que ces vérités évidentes peuvent être une erreur; comment, si elles ne peuvent être évidentes d'emblée le seraient-elles après ? Il faut donc rester dans le doute perpétuel.

3) On ne peut pas démontrer la vérité de l'intelligence par elle-même, c'est un cercle vicieux. La véracité de l'intelligence se compare, se constate, mais ne se démontre pas par elle-même.

Ce qui n'est pas logique chez Descartes, c'est de ne pas étendre le doute à la pensée elle-même. En effet, la pensée peut me tromper, par exemple : si je pense que l'arbre qui est devant moi n'existe pas et que je commence à donner des coups de tête, je me fais mal objectivement, donc la pensée me trompe.

Cela démontre magistralement la contradiction du doute cartésien.

Nous conseillons à l'homme moderne, infecté de subjectivisme, de désinfecter son âme en faisant sienne à nouveau la théorie de la connaissance comme il suit :

Exercice de rééducation

Comment est-ce que je connais ?

1) J'ai cinq sens – niez-le si vous pouvez ! – cinq et distincts : je n'entend pas avec les yeux, etc.

2) Quand j'ouvre les yeux qu'est-ce que je vois ? Des couleurs et des formes.

3) Est-ce ma pensée qui crée cela, ou sont-elles en dehors de moi ?

Ainsi posée, la chose est évidente, cependant pour **parvenir à la certitude** nous conseillons de faire l'exercice anti-subjectiviste :

Se mettre devant un arbre et penser intensément que la pensée crée la réalité, (car selon Descartes il faut construire la certitude seulement sur la pensée) puis penser que l'arbre n'existe pas et vérifier cela en se frappant la tête contre lui.

Après un certain nombre d'exercices, mes bosses et la douleur m'apprennent que la pensée me trompe et que les sens me donnent une connaissance **certaine** : LA RÉALITÉ SENSIBLE EST EN DEHORS DE MOI, ELLE EST AUTRE CHOSE QUE MOI, maintenant et continuellement, et je ne peux pas en douter.

Évidemment les sens ne me disent pas ce qu'est le bois, c'est l'intelligence qui me le dit, ils me donnent seulement la certitude qu'il est en dehors de moi, qu'il est autre chose que moi. Cela la pensée, qui est immanente (au dedans de moi) **ne peut pas me le dire** (nous le répétons : les sens seuls nous l'enseignent).

Jouissons de cette première évidence qui fonde la stabilité de toute chose : la réalité sensible existe; elle est en dehors de moi, même si :

je n'y pense pas
je ne le crois pas
je ne l'aime pas
je ne le sens pas
je ne le veux pas
je n'ai pas le temps
je ne m'y intéresse pas
j'en ai honte
j'ai peur
51 % ont voté contre...
je ne suis pas d'accord...
je dors..., etc.

Elle est ce qu'elle est, elle ne bouge pas et **s'impose avec violence**. C'est moi qui doit m'adapter à sa **stabilité** et non elle à mon imagination. Jouissons de l'existence des choses, même si les gens regardent la télévision et n'ont plus le contact avec la création comme autrefois.

La réalité est violente... elle s'impose.

Elle est patiente : elle m'attend en dehors de ma pensée...

Elle est généreuse : elle est là normalement pour me faire jouir.

Elle est héroïque, car le petit oiseau continue à chanter même si l'homme moderne n'y fait pas attention... «*je n'ai pas le temps*»

C'est pourquoi le subjectivisme est une infirmité spirituelle qui produit la déstabilisation et la peur, et se perd dans l'abîme du chaos et de l'imaginaire.

La Révolution veut supprimer **la stabilité** : rien ne doit demeurer ferme et stable, tout doit inquiéter, il faut avoir peur de tout, n'avoir rien sur quoi se reposer.

Au contraire, constater que la réalité est en dehors de moi **stimule mon intérêt pour celui qui l'a faite**.

C'est très stimulant de considérer la beauté des créatures, leur capacité de me faire jouir **et d'en rechercher la cause**.

Résumé :

Est-ce ma pensée qui crée les choses, ou existent-elles en dehors de moi ? Elles sont en dehors de moi... autre chose que moi... même si je ne le crois pas, si je ne le sens pas, si ça ne me plaît pas, si ça ne m'intéresse pas, si je n'ai pas le temps ou si je suis en train de dormir.

Elles sont en dehors de moi !... C'est objectif, jouissons-en.

Deuxième point :

Très bien, les choses sont en dehors de moi, ce n'est pas ma pensée qui les crée. Si je n'en tiens pas compte je me fais du mal, c'est objectif; mais alors, **qui les a faites ?**

Cela est peut être le fruit :

- 1) d'une force non intelligente, chaotique, qui ne sait même pas faire :
deux plus deux = quatre...
ou alors
- 2) d'une Intelligence Supérieure aux hommes.

Évitons de considérer que l'homme ait pu faire les choses, car même les Japonais ne peuvent faire un animal aussi petit et parfait qu'une fourmi.

Mais qui donc est à l'origine de cette pierre que je vois, de cette eau, de cette fleur, de cette abeille et des autres créatures objectives qui sont en dehors de moi, même si je le crois pas, je ne le sens pas, je n'ai pas le temps, si je n'y fais pas attention, je dors, etc., nous le répétons : même si je m'efforce de ne pas y penser, m'abstrayant du monde réel et me submergeant dans l'abîme de la télévision et de l'imaginaire.

Troisième point :

Ici on pose le principe avec lequel on démontre l'existence de Dieu :

«La preuve empirique qu'il existe une intelligence c'est son œuvre»

Il faut voir si ce principe est exact. Certains textes marxistes disent que Dieu n'existe pas parce qu'on ne le voit pas, et aujourd'hui les gens sont imprégnés de cette mentalité marxiste.

L'astronaute soviétique Youri Gagarine lui-même, questionné à ce sujet pendant son voyage dans l'espace, répondit qu'il ne voyait pas Dieu.

Cette objection est si populaire qu'un jour, montant dans le bus qui me conduisait à l'avion pour Rome, j'ai croisé deux féministes qui, voyant un prêtre en soutane, commencèrent à se moquer entre elles à haute voix. (On laisse le lecteur imaginer ce que deux siècles de la "meilleure" culture anticléricale pouvait suggérer à leur imagination).

La Providence voulut qu'elles prennent place à deux sièges de moi; et l'une d'elle, courageuse ennemie, fit tout un théâtre et, regardant par la fenêtre dit à haute voix et avec emphase : «on ne voit pas Jésus hein !... on ne le voit pas!» A qui était destinée cette provocation ? Alors je me suis levé (en souriant) et j'ai entamé ce dialogue :

«Jésus on ne le voit pas mais on voit ses œuvre et je lui donnai la preuve de l'horloge et de l'horloger.

Moi : *«qui a fait la montre que tu as au poignet ?»*

Elle : *«l'horloger»*

Moi : *«et tu le vois en ce moment ?»*

Elle ne répondit plus car elle avait compris; j'ai alors poursuivi la démonstration :

«Donc si je ne le vois pas, il n'existe pas ?»

Elle aurait pu répondre ce qu'on dit ordinairement en ce cas-là : *«si je le cherche je peux le trouver»*, mais elle ne dit rien.

J'ai alors continué : *«je te donne 20'000 francs si tu vas le chercher; mais tu n'iras pas car c'est peut-être un Japonais, et l'argent ne suffirait pas; cependant tu continueras à croire qu'il existe, même sans l'avoir vu.*

C'est valable pour ta chemise et le couturier, tes chaussures et le cor-donnier, ce siège, cette lampe, ce stylo et tout ce qu'il y a ici et ailleurs et qui a été fait par la main de l'homme; je ne verrai jamais les êtres intelli-gents qui ont fait ces choses mais je croirai fermement et tenacement qu'ils existent sans les avoir vus, et toi aussi.

Pourquoi ? Parce-que toi, moi, et tout le monde, sauf les imbéciles, utili-sons ce même principe : la preuve qu'il existe une intelligence, c'est son œuvre. Donc le principe est bon.

Tu es donc une croyante car tu crois dans les personnes sans les voir.

Allons donc utiliser ton principe. Maintenant je te demande : Est-ce qu'il faut plus d'intelligence à l'origine d'une montre ou d'une fourmi ?» Sur ces mots j'ai regagné ma place, la laissant à sa réflexion.

Exercice pratique – Demandez aux gens : qui a fait votre montre ? ... et vous l'avez vu ? ... et vous y croyez ? ... ah, merci ! Arrêtez-vous là... recommencez avec une autre personne jusqu'à constater que tout le monde croit sans voir. C'est le rpincipe que tou le monde utilise, car c'est très raisonnable.

Quatrième point :

Faut-il plus d'intelligence à l'origine d'une montre ou d'une fourmi ?

Dieu existe !... Réjouissons-nous !

Si pour faire une horloge ou une voiture, tu crois qu'il faut une intelli-gence même si tu ne la vois pas, combien plus en faut-il pour faire une fourmi qui est une machine compliquée et miniaturisée !

Un téléphone est-il plus parfait qu'une abeille ? Est-il possible qu'une force non intelligente, désordonnée, aveugle, en expansion par le big-bang

puisse le faire ? ... et un petit oiseau, et l'œil humain... Y a-t-il plus de perfection dans une chaussure ou dans un poisson ?

Allons voir combien le contraire est absurde : je possédais une voiture au Mexique dans un village près d'un volcan (c'était une Ford, mais admettons qu'elle ne sortait pas d'une usine). Au pied du volcan on cultivait du caoutchouc. Imaginons que *par hasard* un jour quatre masses de caoutchouc en sortirent qui commencèrent à rouler sur la pente.

Là, *par hasard*, elles tamponnèrent une masse de fer d'une précédente éruption et pratiquement (ici il faut faire des gestes un peu mystérieux avec les mains) se forma le châssis de la voiture et tout cela continua à rouler le long de la pente.

Par hasard se déchaîna un orage et un éclair frappant notre voiture forma tout le système électrique : à la fin la voiture était complète.

Normalement en écoutant cette histoire, tu te mets à rire. Cependant dans toutes les écoles on est en train d'enseigner qu'à l'origine du monde il y avait un minéral originel – une autre école évolutionniste dit qu'il n'y avait rien, et que, *par hasard*, se forma le premier minéral – enfin c'était une montagne de laquelle *par hasard* se détacha une petite pierre qui dans certaines conditions que l'on ne connaît pas se transforma en un végétal (n'oubliez pas de bien bouger les mains), une petite branche, pratiquement un os.

Juste à ce moment se détacha une autre petite pierre qui en roulant se transforma *par hasard* en une éponge, pratiquement un poumon, les deux se tamponnèrent et par hasard pratiquement sortit le chat : «miaou» !

Crois-tu que les chats se font comme cela ?

Mais allons encore plus loin.

Prenons la machine la plus parfaite qui a été créée par l'intelligence humaine, par exemple, un hélicoptère "dernier cri", radioactif (pure cybernétique, phosphorescent, etc.).

Dis-moi as-tu jamais vu une pareille perfection humaine à l'abri dans un garage se gonfler faire un œuf et après lui avoir donné de l'affection et de la chaleur, voir à la fin se briser la coquille et sortir un petit hélicoptère qui grandira alimenté par un tuyau de benzine ? (*riez...*)

Et bien la poule populaire française le fait...

Comment est-il possible qu'une force aveugle non intelligente, puisse être à l'origine d'une pareille machine animale avec son appareil reproducteur, et que nous qui sommes intelligents nous ne puissions pas le faire ?

Le calcul des probabilités

On pourrait dire à la fin que le hasard aurait bien pu faire tout l'univers. On dit : il ne faut pas exclure cette probabilité.

Allons donc faire le calcul des probabilités qu'une force désordonnée, par hasard, puisse engendrer l'univers.

Commençons avec une statue, par exemple la Vierge de Lourdes. En la regardant on pourrait se demander : si j'applique **la force aveugle** de la dynamite à ce bloc de marbre blanc, combien y a-t-il de probabilités que cela puisse un jour produire cette statue.

«Vous ne pouvez pas le nier»

D'accord mais faisons le calcul des probabilités. Combien d'explosions ? 1'000, 10'000 ?

Admettons par hasard qu'après 10'000 explosions une d'elles produise notre statue, cela signifie qu'il existe 9'999 probabilités que la cause soit l'intelligence de l'artiste, et une seule probabilités que ce soit **une force aveugle**.

Cependant le corps humain, qui existe objectivement, n'a pas seulement une forme extérieure, mais il contient une organisation interne anatomique très compliquée : les 33'000 millions de cellules que possède le corps humain avec sa merveilleuse et complexe structure interne, les mille et mille kilomètres de vaisseaux sanguins...

Je demande combien il existe de probabilités qu'en appliquant **la force aveugle** de la dynamite à ce bloc de marbre, cela puisse produire par hasard la statue humaine avec toute son organisation anatomique interne.

«Vous ne pouvez pas le nier»

D'accord, mais faisons le calcul des probabilités : 100'000 explosions... 10'000'000... 100'000'000... ? cela signifie qu'il y a 99'999'999 chances qu'à l'origine de la statue il y ait une force intelligente et une seule probabilité que ce soit une force aveugle.